

Le confinement à l'Hôpital Henri Mondor, Créteil

Dès le début du confinement, 17 mars, l'aumônerie Henri Mondor a eu l'interdiction de visiter les malades. Le téléphone a été le seul contact avec les malades et leurs familles ainsi qu'avec la direction de l'hôpital ou les personnels soignants. Même notre évêque n'a pas pu être visité durant son hospitalisation à Mondor.

Quelques familles nous ont appelés pour des personnes en fin de vie ou des défunts. Nous avons pu les accompagner au téléphone, prier avec elles et préparer les prières pour les levées de corps que nous leur avons envoyées par mail afin qu'elles puissent prier elles-mêmes auprès de leur défunt. Tous ces contacts furent précieux pour les familles. Quelques patients eux-mêmes ont apprécié que nous leur parlions au téléphone et que nous priions avec eux. Le personnel se mobilisait quelquefois pour être l'intermédiaire entre le patient et nous. Par exemple, cet interne qui s'est dérangé 2 fois pour permettre à un patient alité et quelque peu sourd d'avoir le téléphone bien placé.

Tous étaient compréhensifs et bienveillants et nous sentions combien notre écoute et nos paroles étaient attendues et nécessaires pour reconforter et redonner confiance. Nous étions aussi touchés nous-même de leur attente et de leur compréhension.

Au début du confinement, un prêtre s'est déplacé pour une onction de malade pour un patient non atteint du covid. Ensuite il y a eu quelques demandes pour des malades infectés par le covid, mais nous avons interdiction de nous rendre au chevet du patient.

Depuis le 6 Juin il nous est possible d'aller voir les malades sur leur appel ou celui de leur famille, pour un temps court. Au début du déconfinement, il fallait, en plus, l'accord du chef de service et de la direction.

L'équipe d'aumônerie de l'hôpital Henri Mondor